

**AdP-Villes en développement / Journée 5 septembre 2014**  
**Ecole des Ingénieurs de la ville de Paris**  
**80 rue Rebeval 75019**  
**9H00-17H30**

## **Faire et vivre la ville numérique au Sud : utopie et réalités**

A. Daval, B. Michelon, S. Petitet, A. Landon

Les deux premières révolutions industrielles ont profondément transformé les modes de production et le fonctionnement économique et social des sociétés humaines. Elles ont accéléré les échanges et l'urbanisation de la planète, généré de nouvelles modalités d'organisation et de gestion des villes, fait naître de nouveaux services et de nouveaux modes de vie dont le monde urbain est dorénavant la première vitrine.

On s'accorde aujourd'hui à parler de troisième révolution industrielle : celle de l'ère du numérique et de l'information. Les médias ont déjà largement bénéficié de la démocratisation de leurs supports de masse : journaux, télévision, téléphone, puis internet lors des précédentes révolutions. La nouveauté réside dans la récente explosion des flux de l'information. Elle était un bien d'échange parmi d'autres. Elle est aujourd'hui LE pilier de toute la société et de toute l'économie. L'information envahit chaque morceau d'espace, chaque objet devient « connecté ». La ville est systématiquement représentée, modélisée, numérisée. Ses habitants sont en permanence connectés, informés, sollicités, questionnés, observés peut-être...

A l'instar des deux précédentes, cette troisième révolution industrielle aura-t-elle un impact fort sur la ville du Sud en formation, sur sa morphologie et sur son fonctionnement aussi bien technique, qu'économique ou social ? Quelles seront les conséquences de l'irruption en villes des technologies numériques ? Quel univers urbain arpentera le citoyen 2.0 ? Quel sera l'impact des TIC sur l'organisation et la gestion de ces réseaux urbains qui conditionnent les modes de vie urbains ? Quels nouveaux services, pour tous ou pour quelques privilégiés hyper connectés ?

En particulier, alors que les deux précédentes révolutions industrielles se sont à la fois accompagnées d'inégalités infra-urbaines et d'une accentuation des inégalités nord-sud, liée à la colonisation pour la première révolution industrielle et à une forme de mondialisation polarisante pour la seconde, qu'en sera-t-il de la troisième ? Permettra-t-elle un comblement des inégalités entre nord et sud ? Conduira-t-elle à un creusement au sein de ces villes du sud d'inégalités aujourd'hui déjà inquiétantes comme en témoignent les bidonvilles séparés de tours de verre démesurées par de vastes autoroutes urbaines... Qu'ont à espérer ou craindre les citoyens 2.0 du sud et ceux qui peineront à le devenir vraiment ?

Pour répondre à ces questions, la journée ADP du 5 septembre 2014 aura pour objet de questionner l'avenir de la ville numérique au sud : faire et vivre la ville numérique au Sud, utopie et réalités ?

Au cours de cette journée, il convient dans un premier temps, de définir ce que revêt cette notion de « ville numérique » ou de « ville intelligente » notamment pour les villes du Sud. La ville numérique est-elle, d'abord, une ville qui a été conçue en bénéficiant des

apports des technologies de l'information et de la communication, à l'aide d'outils de simulation et de modélisation notamment, pour améliorer a priori (avant même sa mise en œuvre) son fonctionnement. Mais surtout, une ville numérique au Sud pourra-t-elle être une ville dont les éléments (que ce soient les feux rouges, les conduites de gaz ou d'eau potable, ou bien sûr les utilisateurs de la ville, qu'il s'agisse des habitants ou des visiteurs), sont connectés à un réseau, reçoivent et produisent en permanence des données qui peuvent être récupérées et utilisées en temps-réel et a posteriori pour optimiser son fonctionnement ?

Sur cette base, il s'agira ensuite de s'interroger sur les conséquences de la mise en œuvre de la ville numérique. Le numérique ne constitue pas seulement une nouvelle infrastructure -finalement relativement discrète- qui vient s'ajouter à celles existantes : cette nouvelle façon de faire la ville ne peut-elle pas venir bousculer le fonctionnement hérité de l'ensemble des infrastructures existantes et des services associés, dans le domaine de l'énergie, de l'eau, des déchets, des transports ?

Nous chercherons ainsi à cerner quelle pourrait être la traduction matérielle pour l'organisation, la gestion et les modes de vie urbains de cette nouvelle façon de faire la ville au Sud ? En quoi le déploiement du numérique en ville changera la façon de l'organiser à travers une évolution possible des modes de vie, du travail, des façons de se déplacer ou de ne pas se déplacer, etc ? Quelles nouvelles formes d'organisation spatiales ?

Enfin, nous essaierons de tirer les enseignements de ces évolutions et d'anticiper les conséquences sur nos métiers de la ville. Nous proposerons des pistes de réflexion pour le futur: quelles conséquences aujourd'hui et/ou demain anticiper pour les métiers de la conception urbaine ?